

Révolution Energétique : le retour du peuple ?



Les deux plaques tectoniques des énergies renouvelables et fossiles n'ont longtemps montré aucun signe de mouvement. Mais depuis la crise de 2008 et l'arrivée de technologies nouvelles, les positions ont évolué au point de menacer les équilibres.

Aujourd'hui, c'est à un tremblement de terre majeur que se préparent les majors pétrolières, les fabricants automobiles et les Barons de l'électricité. Au cœur de ces changements, un oublié: le citoyen.

Responsable d'une croissance continue depuis plus de 120 ans, les dirigeants des entités pétrolières, gazières et électriques voient leur suprématie chanceler.

La tendance mondiale le montre: pour la deuxième année consécutive, l'ajout d'électricité renouvelable dépasse celui des énergies fossiles. Les ventes de voitures électriques ont augmenté de 42% sur une année et les technologies smart donnent l'opportunité aux citoyens de tendre vers l'indépendance énergétique.

Un business model basé sur le gaspillage

Le pétrole, le gaz et le charbon représentent mondialement le 86% de l'énergie consommée et surtout gaspillée.

En effet, l'énergie fossile a intelligemment compté sur l'inefficience pour démultiplier ses revenus. Dans les entreprises plus de 45% de l'électricité consommée est gaspillée. Les moteurs de voitures n'utilisent que le 20% du carburant, le reste est brûlé inutilement.

Si le solaire et le vent ne représentent que le 4,4% de l'énergie mondiale, les technologies associées maximalisent chaque calorie produite et brisent la spirale de l'inefficience. Un moteur électrique offre un rendement supérieur à 90%.

Le monde Automobile s'est concentrée sur la Chine

Même les constructeurs automobiles tremblent devant la menace des moteurs électriques. Le scandale de VW a démontré que la quasi-totalité des constructeurs trichent avec les standards de pollution. Cet aveu démontre la dangerosité de leurs véhicules sur la santé et le climat ainsi que les limites du moteur à explosion.

Focalisé sur le marché chinois, les grands acteurs ont oublié l'électrification de leurs modèles. Même si en 2015, l'Allemagne a produit 15 millions de véhicules, pour un chiffre d'affaires de 464 milliards €, aucun constructeur n'obtient le capital sympathie et la valorisation boursière du californien Tesla.

Bien que la firme d'Elon Musk n'ait produit que 76'000 voitures, généré 7 milliards € de revenus avec une perte de 667 millions €, les investisseurs parient sur son futur et y ont déversé plus de 50 milliards \$. Dès 2018, 1 million de Tesla devraient sortir des usines.

La connectivité, l'interactivité, l'intelligence embarquée, le pilotage automatique et une expérience de pilotage hors du commun des Tesla bousculent les standards centenaires de l'automobile.

Signe de cette fébrilité, Ford vient de licencier son PDG, Mark Fields, pour le remplacer par Jim Hackett, actuel responsable de la division «mobilité intelligente». Au sein du groupe, BMW, c'est en Saxe que la R&D va continuer. Le siège de Munich est trop sclérosé pour imaginer autre chose qu'un moteur à explosion.

{youtube}tPuXN6VYZQw|400|300|1{/youtube}

Les barons de l'électricité

Il aura fallu aux fournisseurs et producteurs d'électricité des décennies pour sculpter leur monopole et engranger des fortunes. Ils ont minutieusement enchaîné et soumis leurs clients consommateurs.

Jadis le citoyen était encouragé à installer des panneaux solaires sur son habitation. Aujourd'hui, sous prétexte de favoriser les grandes installations, les Barons ont réussi à détourner et à accaparer les subsides gouvernementaux. Même les riches propriétaires de barrages ou de centrales nucléaires obtiennent des financements subsidiaires qui n'ont d'égal

que l'opacité de leurs comptes.

L'agressivité des Barons est montée d'un cran en élaborant des stratégies qui visent à proposer des services à prix cassés dans le but de supprimer la concurrence des petites entreprises d'électricité ou d'installations de chauffage. Ces PME familiales sont au mieux rachetées mais souvent étouffées.

Mais à travers l'Europe, l'arrivée des objets connectés, du smart city, du blockchain ou de l'autoconsommation pourraient redonner aux citoyens et aux PME la capacité de se soustraire de l'emprise des Barons en produisant et consommant ce dont ils ont besoins, en générant l'énergie de leurs voitures électriques ou en la partageant avec ses voisins.

Ainsi, au lieu d'acheter naïvement et maladroitement de l'énergie verte surtaxée par les Barons, les citoyens sont de plus en plus nombreux à utiliser leurs deniers pour s'émanciper.

L'industrie fossile: la pression de la concurrence

Incapable de stabiliser le prix du baril ou de garantir la production future, les grandes majors pétrolières et les pays producteurs sentent le vent tourner. Saudi Aramco, la puissante majors d'Arabie Saoudite parle d'une « *transformation globale* ».

Shell la qualifie « *d'inarrêtable* » et le norvégien Statoil de « *refonte de l'industrie énergétique* ». Même le géant français, Engie, dont le charbon et le gaz ont fait son succès penche pour une « *révolution industrielle qui apporte un profond changement dans la manière dont nous nous comportons* »

» témoigne sa CEO Isabelle Kocher.

S'adapter pour survivre

Si Obama avait lancé sa campagne de 2012, sur le thème de « l'Indépendance Energétique » des USA, il avait tempéré les ardeurs avec une «

Abondance Energétique

». Arrivé au pouvoir, le Président Trump compte sur la

«*Puissance Énergétique*

» afin de dominer le monde.

Cette attitude devrait encourager les pays sans énergie fossile à s'appuyer sur leurs ressources inépuisables: le soleil, le vent, l'eau ou la biomasse.

Pour atteindre l'effet de masse, les grands acteurs ne pourront pas y arriver tout seul. Ils vont devoir collaborer avec les citoyens, soigneusement écartés depuis des années, et abandonner certains de leurs privilèges.

Ce changement de paradigme résonne comme un tremblement de terre à venir. Qu'importe la résistance des lobby et des cartels, ce n'est qu'une question de temps.

Comme le soulignait Darwin, ce n'est pas le plus fort qui survit, mais celui qui s'adapte. Gare aux dinosaures !

{rokcomments}